

undefined - mardi 28 avril 2026

Actu locale | Autour d'Annecy

FAVERGES-SEYTHENEX

## Des frottis dans un camion pour dépister les cancers de l'utérus

Colette Lanier



*Dix-huit femmes ont répondu positivement à l'invitation d'Action santé nomade sur les 624 qui avaient été contactées par mail. Photo Flavie Kazmierczak*

**Grande première pour la Sécurité sociale de la Haute-Savoie : elle a mis en place un plan de dépistage inédit pour lutter contre le cancer de l'utérus. Dans un camion prêté par une association, elle a proposé un frottis à des femmes invitées préalablement. Jeudi 23 avril, 18 d'entre elles ont bénéficié gratuitement de cet examen.**

Environ 66 000 femmes ne sont pas à jour de leur dépistage du cancer du col de l'utérus en Haute-Savoie. Peur du diagnostic, manque de temps et aussi réticence à se prêter à un examen médical désagréable : les femmes qui sont en retard de frottis sont donc trop nombreuses. Notamment dans le secteur de Faverges-Seythenex. Le taux de dépistage dans ce bassin de vie est de 72,08 % contre 73,08 % en Haute-Savoie. Une petite différence entre les deux pourcentages mais qui méritait cependant une expérimentation.

Le principe d'Action santé nomade ? Proposer des frottis à des femmes qui ont des retards de 3 à 5 ans sur cet examen. Une idée de la Caisse primaire d'assurance-maladie (CPAM) qui s'est associée avec l'Udaf (Union départementale des associations familiales) pour mettre au point cette opération. L'Udaf prête un camion dans lequel est installé un cabinet de consultation. Un médecin de la Sécu réalise l'examen. Sur le stand, installé rue des Fabriques, à Faverges-Seythenex, étaient également proposés des kits de dépistage pour le cancer colorectal et des

prises de rendez-vous pour une mammographie dans le cadre du dépistage du cancer du sein.

Un service qui a toute son utilité quand on sait que pour obtenir cet examen, les délais en cabinet de radiologie oscillent entre 2 et 4 mois, notamment sur le bassin annécien.

Les femmes arrivaient devant le camion, d'un pas décidé. Elles savaient pourquoi elles venaient. Toutes avaient reçu une invitation par mail de la CPAM pour s'inscrire directement sur Doctolib et bénéficier de cet examen. « Quand elles ne répondaient pas au courriel, un conseiller les appelait directement au téléphone », explique Adeline Etienne-Boueilh, responsable du Centre d'examen de santé de la CPAM. Sur 624 assurées invitées par mail à passer sur le stand, seules 18 (âgées de 29 à 60 ans) ont répondu favorablement. « Un score tout à fait correct » selon Aurélie Zulian, responsable du département prévention à la CPAM, qui rappelle qu'en général, « le taux de décrochage téléphonique excède rarement les 30 % ». »

Ces patientes d'une matinée faisaient partie d'un ensemble de personnes identifiées pour avoir un parcours de soins chaotique. Fracture numérique, précarité, éloignement géographique par rapport aux soignants... les motifs pour rompre un parcours de soins sont multiples. Et c'est justement pour capter ce type de public que la CPAM a décidé de se rendre au plus près de lui, dans une démarche "d'aller vers".

Anne, 34 ans, habite et travaille à Faverges mais se déplace rarement. Son dernier frottis effectué à l'hôpital d'Albertville remontait à 5 ans. « Quand on m'a appelée, je me suis dit que c'était l'occasion ou jamais », dit-elle. Pour cette jeune femme qui n'a aucun suivi médical spécifique, même si elle a déjà subi deux interventions d'ordre gynécologique, ce camion est une chance. « Si jamais ses résultats ne sont pas bons, nous l'aiderons à mettre en place le suivi adéquat », précise le docteur Florence Gourlay, chargée des frottis. « Les généralistes font de moins en moins de frottis et beaucoup de dames ignorent, aussi, que les sages-femmes peuvent les pratiquer. »

Un bilan de cette expérimentation sera mené début mai. S'il se révèle probant, elle pourrait être étendue sur les secteurs de la Haute-Savoie marqués par des taux de dépistage du cancer de l'utérus particulièrement bas. Notamment à Samoëns, où le taux est de 61,05 %, soit 554 femmes non dépistées, ou encore à Saint-Julien-en-Genevois, où ce taux est de 64,94 %, soit 5 317 femmes non dépistées. Quant à Annemasse, 11 432 femmes y sont non dépistées, ce qui se traduit par un taux de 66,74 %. Une courbe inquiétante que ce camion pourrait faire évoluer.

- ▶ Taux de dépistage en France : 72,53 %.
- ▶ Taux de dépistage en Auvergne-Rhône-Alpes : 76,66 %.
- ▶ Taux de dépistage en Haute-Savoie : 73,08 %, soit 57<sup>e</sup> au niveau national.
- ▶ Taux de dépistage pour le bassin de vie de Faverges : 72,08 %. Bien que ce taux soit correct pour le bassin de vie de Faverges, il reste en deçà des moyennes départementales, régionales et nationales.





